

Tacr.

S.1150

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE
POUR L'ANNÉE 1877



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
55, Quai des Grands-Augustins, 55

1877

Handwritten notes:
dull
no nr.
2269
13.7.1919



S. 1150.

QUELQUES MOTS
SUR LES PIE-GRIÈCHES A QUEUE ROUSSE
DE L'ASIE CENTRALE

Par M. L. TACZANOWSKI

L'application que j'ai faite du nom de *Lanius phoenicurus*, de Pallas, à la forme sibérienne, a donné l'occasion à une critique de la part de M. Vian, dans son article publié dans le *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1877, p. 208, sous le titre : *De l'identification du Lanius phoenicurus de Pallas*.

Nous n'avons de cet oiseau qu'une description très-incomplète. Pallas, qui l'a ajouté à la relation de son voyage publié en 1776, avoue même l'avoir décrit de mémoire après la perte de son unique exemplaire. La question est donc impossible à résoudre définitivement. Il me paraît cependant qu'il est beaucoup plus naturel d'appliquer ce nom de Pallas à une espèce qui habite la contrée dans laquelle elle a été trouvée par ce voyageur, que de l'attribuer à une autre forme de l'Asie occidentale, qui n'a jamais été observée dans l'Asie orientale.

J'avoue qu'une autre forme de la Daourie, l'*Otomela speculigera*, s'appliquerait mieux que la précédente à la description citée. Il est même possible que Pallas possédât cette forme au lieu de la précédente, car la localité dans laquelle elle a été trouvée par M. Dybowski est à peine éloignée de 400 kilomètres de la localité indiquée par Pallas. Mais je ne pense pas qu'un changement proposé par M. Vian puisse être utile à la science; un pareil changement embrouillerait encore plus la synonymie sans résoudre la question d'une manière satisfaisante.

J'ai eu en main une centaine d'exemplaires d'oiseaux de la forme précédente, tués aux différentes époques de l'été, et en différents plumages, et je ne vois pas qu'ils soient en contradiction sur quatre

points de la description du voyage de Pallas. Les individus tués à la fin de juillet ont la teinte des parties supérieures du corps, gris-roussâtre beaucoup plus claire que dans les individus pris en mai, et qui ont perdu beaucoup de leur nuance brunâtre propre à l'époque citée plus haut. La couleur des parties inférieures est blanche avec une légère nuance roussâtre presque uniforme partout. La queue a perdu beaucoup de sa nuance brune pour la roussâtre, de sorte que sa couleur diffère peu de celle du croupion. Tout cela peut donc s'appliquer à la diagnose; il ne reste que la forme de la queue qui serait en contradiction; mais, comme je l'ai dit plus haut, une pareille erreur a pu se glisser quand la description a été faite après la perte de l'exemplaire, et peut-être d'après une notice du catalogue.

M. Sewertzow, avant de connaître la forme sibérienne, a nommé celle du Turkestan *L. phoenicurus* Pall.; ensuite, après avoir comparé les deux formes, il a changé d'avis. Ses exemplaires, qui se trouvent au Musée de Varsovie, portent sur les étiquettes le nom de *L. phoenicurus*, qui est corrigé de sa main en *L. phoenicuroïdes*.

Cette circonstance est la cause des opinions différentes, sous le rapport de la distribution de ces formes, qu'on rencontre dans les travaux tout récents.

Mais ce n'est pas avec cette forme que j'ai comparé mon *Otomela speculigera* de l'Argun, qui ne lui ressemble en rien, mais avec une autre forme du Turkestan, *Lanius isabellinus* Ehr., que M. Sewertzow considère comme identique avec le *L. arenarius* Blyth., mais qui en diffère par l'absence du miroir blanc.

Le Rousseau de Levaillant, *Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, t. II, p. 60, ne peut pas être appliqué à nos deux oiseaux de la Sibérie orientale, ce qui est évident d'après ces deux passages tirés de sa description: « La Pie-grièche de cet article a toute la partie supérieure de la tête, le derrière du cou, les scapulaires, le dos, le croupion et le dessus de la queue d'un roux ardent.... Comme il n'y a que deux plumes du milieu de la queue et les barbes externes des latérales qui soient rousses, pendant qu'intérieurement et par dessous elles sont d'un gris blanc roussâtre.... »

Le Rousseau est généralement appliqué au *L. superciliosus* Lath., forme très-voisine de celle de la Sibérie orientale, sans miroir blanc et à queue également étagée, qui habite la presqu'île de Malacca et probablement Java. Cette forme ne m'est pas bien connue. Les deux individus que possède, de Malacca, le Musée de Varsovie étaient en

mue, et, par conséquent, ils ne sont pas assez caractéristiques pour pouvoir servir à une comparaison minutieuse. Ils ressemblent beaucoup à notre *L. phœnicurus*, et la plus grande différence que je vois est dans la forme de leur bec, qui est plus long, beaucoup plus comprimé dans sa partie antérieure devant les narines, et pâle dans la moitié basale de la mandibule inférieure.

Peut-être pourra-t-on rapporter à cette forme une Pie-grièche recueillie au Japon par M. Maximowitsch, et qui se trouve au Musée de Saint-Petersbourg, mais dont je ne me rappelle pas les caractères principaux, *a capite*. Le groupe de ces Pie-grièches à queue rousse (le genre *Otomela* Bp.) est très-intéressant; mais les espèces sont encore insuffisamment connues. Leur synonymie est très-nombreuse et très-embrouillée; la connaissance de leur distribution laisse encore beaucoup à désirer.

La queue est dans les unes étagée, tandis que dans les autres elle est arrondie, à rectrice latérale considérablement plus courte que la suivante. La différence parmi les autres rectrices n'est pas aussi grande; les unes ont un miroir blanc, les autres n'en ont pas. La couleur de la tête est uniforme à celle du dos dans les unes, tandis qu'elle est distinctement différente dans les autres. Dans les unes, la bande sourcilière blanche pure est bien distincte de la couleur des parties environnantes, tandis qu'elle est blanc-roussâtre et moins distincte dans les autres. Outre ces quatre caractères principaux, il y en a encore beaucoup d'autres qui concourent à établir des différences parmi ces espèces.

Dans les derniers temps, on a publié d'excellents travaux sur ces espèces; on peut citer parmi eux celui de M. Shalow, dans le *Journal für Ornithologie*, 1875, et celui de M. Vian, dans la *Revue et Magasin de zoologie*, 1872, qui contiennent des descriptions très-exactes. Je crois cependant que, comme ces oiseaux varient beaucoup dans leur coloration, quoiqu'ils se ressemblent entre eux, il ne sera pas sans utilité de présenter à cette occasion les descriptions des deux formes de la Sibérie orientale et de celles du Turkestan, pour lesquelles je possède d'assez riches matériaux.

OTOMELA CRISTATA (L.). — *Lanius phœnicurus*, Pall.

Les mâles adultes en habit de noces, à l'époque de leur arrivée dans les premiers jours de mai et au commencement de juin, ont le dessus du corps gris brunâtre, avec une teinte roussâtre plus ou

moins forte. Le dessus de la tête est d'une nuance beaucoup plus rousse, bien distincte de la couleur des parties suivantes, tandis que le croupion est d'une teinte rousse-rouille bien différente de celle de la tête. Le devant du front est blanc pur, passant graduellement à la couleur rousse de la calotte, et prolongé sur les côtés en une longue bande sourcilière blanche pure, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité de la raie foncée et nettement tranchée des couleurs environnantes. Une raie noire, beaucoup plus large que la précédente, occupe les lores, et, après avoir dépassé l'œil, couvre les oreilles. Le bas des côtés du visage et la gorge sont blancs, purs dans les uns, et lavés légèrement de roussâtre dans les autres. Les autres parties inférieures du corps sont d'un roux clair, beaucoup plus intense sur les flancs, et plus ou moins blanchâtre au milieu du ventre; les subalaires sont généralement plus blanches, les subcaudales à peu près comme la poitrine. Ailes brunes sans miroir; quelques-uns cependant ont les bords des primaires plus ou moins blancs à la naissance, mais cachés sous les grandes couvertures; les scapulaires, les grandes couvertures et les moyennes bordées de roux; les bordures des rémiges primaires sont très-fines. La queue est brune grisâtre, imprégnée plus ou moins de roux, surtout sur ses côtés, et traversée de nombreuses raies transversales un peu plus foncées; le dessous des rectrices est d'un gris roussâtre beaucoup plus pâle et terminé par une bordure blanchâtre. Le bec est noir bleuâtre; les pattes noirâtres, l'iris brun foncé. Un mâle tué à Kultuk, le 4 juin 1877, se distingue de tous les autres par une forte nuance rouge des parties supérieures du corps; sur le sommet de la tête cependant et sur le croupion, le rouge est plus intense et presque égal sur ces deux parties. Toute la poitrine et le ventre sont d'un roussâtre beaucoup plus intense que dans les autres et presque uniforme partout.

Un autre mâle, tué aussi à Kultuk, le 29 mai 1876, a le dessus du corps comme dans les autres; mais son front est plus largement blanc, passant en une teinte cendrée, comme à peu près dans le *L. lucionensis*, L., qui enduit de cette couleur le fond jusqu'à la ligne du milieu des yeux. Il a aussi un miroir blanc bien distinct et dépassant jusqu'à 4 millimètres les grandes couvertures; outre ces deux détails, il ne diffère en rien des autres.

Les individus plus jeunes, probablement dans leur deuxième année, ont plus ou moins de traces d'ondulation brunâtre sur les côtés de la poitrine ou de la gorge. A la fin de juillet, avant la mue, le plumage subit d'importantes modifications; la couleur des parties supérieures est alors beaucoup plus grise, avec des traces très-faibles de

nuances rousses et brunes; la couleur du dessus de la tête est presque égale à celle du dos; le roux du croupion est plus clair que celui de la livrée des noces; le blanc du front devient moins pur et moins distinct; la couleur des parties inférieures du corps est blanche, légèrement roussâtre, et presque uniforme partout; la queue est en général plus pâle, avec un ton roussâtre plus prononcé que dans la livrée précédente.

Les femelles adultes, à l'époque de l'arrivée, ressemblent en tout aux mâles, quelques-unes mêmes ont la bande oculaire aussi noire que dans ces derniers; mais cette bande s'étend rarement sur les lores; pour la plupart, elle est brune et distincte seulement en arrière de l'œil. En dessous, elles sont généralement plus pâles que les mâles, blanchâtres, moins rousses sur les flancs, et il leur reste toujours quelques légères traces de raies foncées sur les côtés de la gorge et sur les flancs.

Les femelles moins adultes sont en dessous plus ou moins ondulées, surtout sur la poitrine, sur les flancs et sur les côtés du bas du visage.

Les jeunes, dans le premier plumage, ont le fond des parties supérieures de la même nuance, comme dans les adultes en habit de noces; mais celui du dessus de la tête est presque le même qu'ailleurs, tandis que le croupion est roux-rouille. Le sommet de la tête est varié de bordures terminales fauves, précédées de stries transversales brunes; au cou, l'ondulation est très-peu apparente; au dos et aux scapulaires, les raies transversales brunes-noirâtres sont plus larges et plus grandes, entremêlées de raies fauves et roussâtres beaucoup plus larges. Ils n'ont point de blanc au-devant du front; la raie sourcilière est fauve, la bande transoculaire brune. La gorge est blanchâtre; le reste des parties inférieures roussâtre pâle, avec l'ondulation squammiforme sur les côtés de la gorge, la poitrine et les flancs. L'aile et la queue sont comme dans les adultes.

Longueur totale, 200-210; l'envergure, 283-300; l'aile, 84-90; queue, 86-92; différence entre les rectrices externes et les médianes, 16-22 mill.

Les dimensions des femelles sont égales à celles des mâles, et je n'en trouve qu'une fort ondulée en dessous, qui n'a que 190 de longueur et 274 d'envergure.

Cette Pie-grièche est très-commune en Sibérie orientale; elle se trouve partout aux environs d'Irkutsk, aux environs du Baikal méridi-

dional et dans la Daourie, où elle est très-commune à l'époque de la nidification. M. Godlewski dit qu'à l'époque des passages, on pourrait, par jour, en tuer une centaine à Kultuk. Elle a été trouvée par le même voyageur sur l'Argun, dans les mêmes localités que l'*O. speculigera*; mais il ne l'a pas observée dans le pays de l'Ussuri méridional, où le *L. magnirostris* paraît la remplacer. M. Middendorff l'a trouvée à Udscoi-Ostrog, et M. Schrenck sur les bords de la Schilka et sur l'Amour; On prétend que ce dernier voyageur a eu affaire à une autre forme; lord Walden suppose que c'était l'*O. lucionensis* (L.), et M. Schalow la rapporte au *L. superciliosus* Lath.

J'ai examiné la description de M. Schrenck sans y avoir rien trouvé qui prouerait prouver cette opinion. Dans les derniers temps, le colonel Przewalski l'a trouvée en Mongolie chinoise dans toutes les localités qu'il a visitées, et dit qu'elle se rencontre plus souvent qu'ailleurs dans les broussailles de la vallée du Fleuve jaune, qu'elle niche dans l'Alaschan et dans la province de Gan-su. J'ai vu ses exemplaires, qui sont parfaitement identiques à ceux de la Sibérie orientale. Cette forme n'a pas été trouvée au Turkestan, et M. Sewerzow m'a assuré qu'il ne l'y a jamais vue, ainsi que dans les contrées de la Sibérie occidentale qu'il a visitées.

OTOMELA PHÆNICUROÏDES (Sewerz.).

Un mâle adulte, recueilli par M. Sewerzow aux environs du fort Wernoe, le 15 mai 1865, a les parties supérieures du corps d'une couleur gris-brunâtre, presque la même que dans la pluralité des oiseaux de la forme précédente, tués à la même époque, et n'en diffère que par le manque d'une teinte roussâtre plus ou moins distincte dans cette dernière forme. Le sommet de la tête est aussi d'une nuance différente de celle des parties suivantes, et bien séparée de la couleur du cou. Il est à peu près de la même couleur que dans le *L. phœnicurus*, mais d'un rougeâtre un peu plus intense. Il a aussi le bord du front blanc, mais moins large que dans l'espèce citée; le sourcil blanc également large et ne s'étendant pas aussi loin au-dessus de la bande auriculaire, nettement distinguée des couleurs environnantes; la bande noire transoculaire est comme dans la forme précédente, mais elle se prolonge par devant en une bordure frontale très-fine. Le roux-rouille du croupion est beaucoup plus vif que dans le *L. phœnicurus*, la queue beaucoup plus rousse, les rectrices médianes cependant sont imprégnées d'une nuance brunâtre assez forte.

Tout le dessous est blanc, coloré d'une légère teinte rose bien distincte sur la poitrine et sur les flancs. Les ailes sont comme dans le *L. phœnicurus*, excepté la présence d'un miroir blanc sur les rémiges primaires, dépassant de 4 millimètres les grandes couvertures, et les petites couvertures qui sont d'une nuance analogue au dos, presque uniformes. Bec noir bleuâtre, pattes brunes.

Une femelle, du 9 juin 1876, est dans un plumage pareil à celui qui a servi à la description de M. Schalow; elle a le dos à peu près comme dans le mâle; le sommet de la tête d'un rougeâtre moins intense, mais bien distinct de la couleur du cou; le roux du croupion pâle; le devant du front, les lores et la bande sourcilière blanchâtres; cette dernière plus large que dans le mâle et variée de stries brunâtres; la raie foncée est brune et se trouve seulement derrière l'œil. Tout le dessous est blanc, teint légèrement de roussâtre, et varié de raies squammiformes brunes sur la poitrine et les flancs. L'aile est comme dans le mâle, mais le miroir est couvert en entier par les grandes couvertures, et les petites couvertures bordées de roussâtre. La queue est d'un roux plus clair, le bec brun corné, les pattes brunes.

Longueur de l'aile, ♂ 93; de la queue, 86; la différence entre la première rectrice et la médiane, 11 mill.

Longueur de l'aile, ♀ 91; de la queue, 81; la différence entre la première rectrice et la médiane, 11 mill.

Selon M. Sewerzow, cette forme niche dans tout le Turkestan. Les limites de sa distribution ne sont pas connues; probablement elle doit se trouver aussi dans les contrées méridionales de la Sibérie occidentale, et c'est, comme il paraît, les individus de cette même forme qui ont été capturés à Heligoland. M. Gactke est du même avis. Elle n'a jamais été observée en Sibérie orientale, et même le colonel Przewallki ne l'a pas rencontrée dans la Mongolie chinoise.

OTOMELA SPECULIGERA, Tacz.

Un mâle adulte, tué le 18 mai 1873, a les parties supérieures du corps d'une couleur gris-isabelle pâle, uniforme sur la tête et au dos; la nuance isabelle prédomine au front; le sourcil est aussi isabelle, se confondant indistinctement avec la couleur du sommet de la tête; la bande transoculaire noire couvre les lores et se prolonge en une fine bordure du devant même du front, comme dans la forme précédente; le croupion est roux-rouille, plus pur que dans le *L. phœni-*

curus. Tout le dessous est blanchâtre, teint d'une légère nuance rose, un peu plus intense sur les flancs; les subalaires sont blanches. La queue est d'un roux-rouille ardent, uniforme sur toutes les rectrices; la face inférieure est plus pâle. Les ailes sont noires brunâtres, avec un miroir blanc à la base des primaires, dépassant de 10 millim. les grandes couvertures; les tertiaires et les grandes couvertures sont entourées d'une bordure fauve; les petites couvertures sont de la couleur du dos; les bordures claires des primaires très-fines. Bec noir bleuâtre, pattes brunes, iris brun foncé.

Un autre mâle, du 26 mai 1873, a la couleur des parties supérieures du corps plus foncée, d'un gris légèrement brunâtre, lavée de roussâtre au front et sur la partie postérieure du dos; la bande sourcilière est presque blanchâtre au-dessus de l'œil, mais, en général, peu distincte. Le milieu de la gorge et le milieu du bas-ventre sont blanchâtres; tout le reste du dessous du corps est lavé de rose roussâtre assez intense, surtout sur la poitrine et les flancs. Le miroir alaire dépasse aussi de 10 millimètres les grandes couvertures. Le roux de la queue est plus ardent que dans l'exemplaire précédent; mais toutes les rectrices sont distinctement rembrunies près de l'extrémité, et cette teinte s'étend sur les deux médianes jusqu'à la moitié de leur longueur; les subcaudales sont d'un blanc roussâtre pâle.

Deux femelles, tuées aussi à la fin de mai, ont le dessus du corps comme dans ce dernier mâle; la bande sourcilière fauve est moins distincte; de la bande transoculaire foncée, il n'y a que la partie auriculaire, qui est brune d'une nuance un peu plus foncée que celle du manteau; les lores sont d'un blanc roussâtre. Tout le dessous est roussâtre, presque uniforme partout dans une, et largement blanchâtre au milieu du ventre dans l'autre, tandis que les côtés de la poitrine sont lavés d'un roux plus intense; la première a des faibles traces d'ondulation foncée sur la partie postérieure de la bande sourcilière et sur les côtés de la gorge; dans la seconde, il y a aussi sur la poitrine des raies squammiformes assez prononcées. Le brun des ailes est plus pâle que dans les mâles, mais plus foncé que dans la forme précédente; le miroir blanc est légèrement teint de roussâtre et dépassant de 8 millimètres les grandes couvertures. Le croupion et la queue sont comme dans le premier des mâles décrits plus haut. Bec brun corné, pattes brunes.

Longueur totale, ♂ 198-200; envergure, 288-304; aile, 97-100; queue, 85-88; différence entre la première rectrice et la médiane, 12-13 mill.

Longueur totale, ♀ 205; envergure, 315; aile, 99; queue, 87; différence entre la première rectrice et la médiane, 12 mill.

Cette forme a été trouvée par MM. Dybowski et Godlewski, en Daourie méridionale, aux environs du Vieux Tsuruchaitui sur le fleuve Argun, et on ne sait rien de plus sur sa distribution.

OTOMELA ISABELLINA (EhV.).

Le mâle adulte, tué le 3 mars 1875 aux environs du fleuve Syr-Daria, a les parties supérieures du corps d'une couleur grise roussâtre pâle, plus claire que dans le deuxième mâle de la forme précédente, et plus foncée que dans le premier; cette couleur est uniforme partout, excepté le croupion et les suscaudales qui sont rousses claires. Le devant du front est isabelle, passant indistinctement en couleur générale du sommet de la tête; la bande sourcilière est roussâtre, les lores blancs roussâtres, avec une tache noirâtre devant l'œil; la bande noire postoculaire est aussi large et couvre les oreilles comme dans les autres formes. Le devant de la gorge, le milieu du bas-ventre et les subcaudales sont blanchâtres; tout le reste des parties inférieures est d'une couleur isabelle; les flancs roussâtres beaucoup plus foncés. Les ailes sont d'un brun beaucoup plus pâle que dans l'*O. speculigera*; les remiges tertiaires, les secondaires et les grandes couvertures bordées largement de roussâtre; les bordures claires des primaires très-fines; les petites couvertures sont de la couleur du manteau, lavées de roussâtre; le miroir blanc est petit, dépassant de 2 millimètres les grandes couvertures. La queue est rousse, à peu près de la même nuance que dans la forme précédente; mais les deux rectrices internes sont en entier fort imprégnées d'une nuance brune; dans les autres rectrices, excepté la latérale, le brun prédomine sur la barbe externe, la barbe interne est aussi plus ou moins brunâtre; les extrémités mêmes sont largement bordées de roussâtre clair; elles sont toutes nuancées de raies foncées; le dessous de la queue est plus pâle. Les subalaires sont blanches, légèrement lavées de roussâtre. Bec brun bleuâtre, pattes brunes.

La femelle du 29 août ressemble en tout au mâle, mais elle n'a point de tache foncée devant l'œil; la bande auriculaire est brune, le sourcil moins prononcé; sur les parties inférieures du corps, qui sont plus roussâtres, les côtés de la gorge sont légèrement ondulés de brunâtre pâle, et le devant de la poitrine varié de raies squammi-

formes de la même couleur. L'aile est aussi pâle comme dans le mâle, et le miroir blanc est à peine distinct derrière les grandes couvertures. Dans la queue, les rectrices médianes sont aussi brunes roussâtres. Le bec est brun clair.

Un jeune mâle du 24 septembre a le fond des parties supérieures plus foncé que dans les adultes, le dessus de la tête finement ondulé de fauve; des raies dorsales, il ne lui est resté que quelques brunes et fauves sur les scapulaires postérieures. Le devant de la gorge et le milieu du ventre sont blanchâtres; les côtés de la gorge, la poitrine et les flancs roussâtres pâles, ondulés de brunâtre. L'aile est de la même teinte brune avec le miroir à peine distinct. La queue comme dans les adultes.

Longueur de l'aile, 92-94; queue, 85-90; différence entre la première rectrice et les médianes, 14 mill.

Selon M. Sewerzow, cette forme se trouve au Turkestan jusqu'au 46° lat. N., et niche dans la partie sud et nord orientale de ce pays.



PARIS
IMPRIMERIE A. LUCAN
221
RUE SAINT-JACQUES, 221